

Nous nous en voudrions de passer sous silence l'excellent résultat produit par les séances de documentations insérées pour la première fois dans le programme des *Semaines sociales*. Chaque jour, entre deux heures et cinq heures, les semainiers ont pu se réunir par groupes, pour étudier, selon leurs affinités propres, les problèmes qui les préoccupent particulièrement. Avec le concours de spécialistes compétents, tels que M. Tessier, secrétaire général de la confédération des travailleurs chrétiens, Mlle Butillard, directrice de l'école normale sociale, M. Ph. de Las-Cases, M. Jacques Tourret, etc. . . ., ils ont pu, à loisir, échanger des vues et se communiquer des renseignements. Dans ces réunions familières, la prise de contact entre semainiers a été plus directe, chacun mettant au service de tous sa science et son expérience.

Quant aux cérémonies religieuses et aux assemblées générales, le moins qu'on en puisse dire est qu'elles ont groupé des auditoires compacts et obtenu le plus vif succès. L'impression produite par exemple par la veillée religieuse qui se fit en l'église Notre-Dame et au cours de laquelle M. l'abbé Thellier de Poncheville a pris la parole a été excellente. La foule s'y pressait nombreuse et recueillie. Elle a fort goûté les chants exécutés par la section vocale de l'école d'orgue et de musique religieuse de Caen qui ne furent pas le moindre attrait de cette *Semaine sociale*.

Au reste, ce serait se faire une idée fort inexacte des *Semaines sociales* que de se les représenter comme une série ardue de cours et de conférences. L'enseignement qui s'y distribue, pour en être l'objet principal, n'en constitue ni la seule utilité ni le seul attrait. Des hommes s'y rencontrent, qui tous, dans leur milieu, exercent une influence et ont à cœur de servir la cause de l'Eglise et celle du bien public. Préoccupés des grands problèmes de la solution chrétienne desquels dépend l'avenir